

DOSSIER  
du RÉSEAU  
n° 11

juin  
2020

Printemps des Paysages 2019

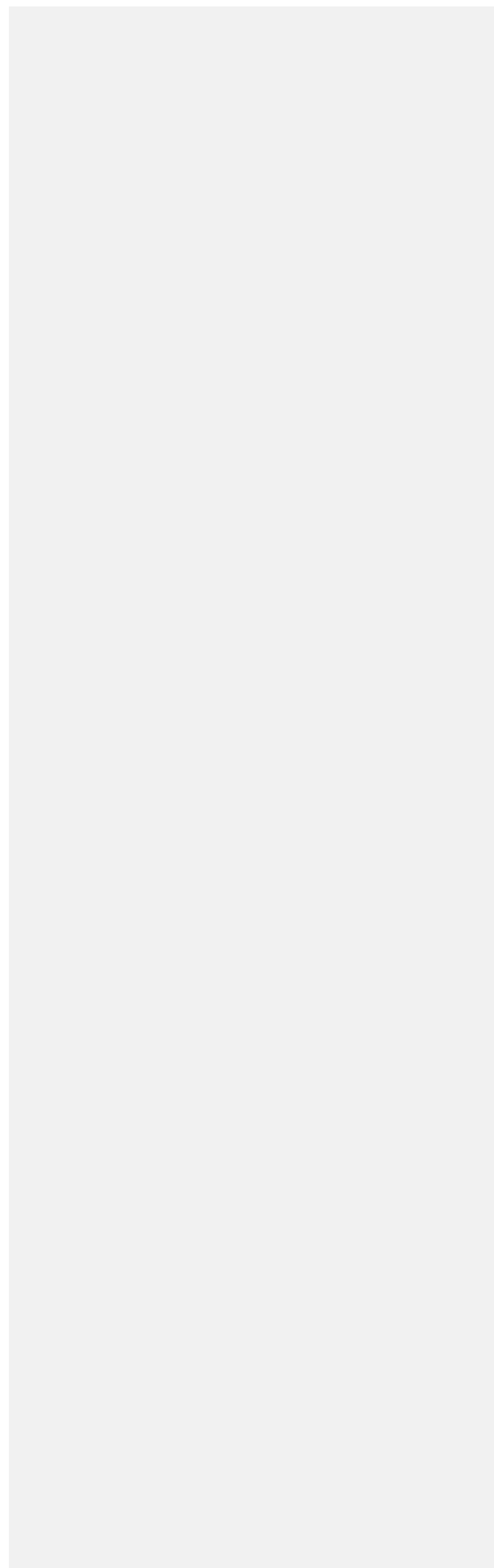
# *Les habitants d'Occitanie parlent de leur territoire*

Analyse synthétique des contributions



**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
OCCITANIE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



# Sommaire

## 4 Le printemps des paysages

4 Contextualisation

5 Déclinaison en Occitanie

6 Éléments d'analyse statistique

## 7 Les lieux évoqués, étendues et territorialisation

7 Les échelles de paysages

7 Les paysages identifiés par grandes catégories

## 10 Les valeurs paysagères

10 La valeur d'usage des paysages

12 La valeur esthétique des paysages

13 La valeur de mémoire

## 20 Éléments de synthèse et de réflexion

## 21 Perspectives



# Le printemps des paysages

## Contextualisation

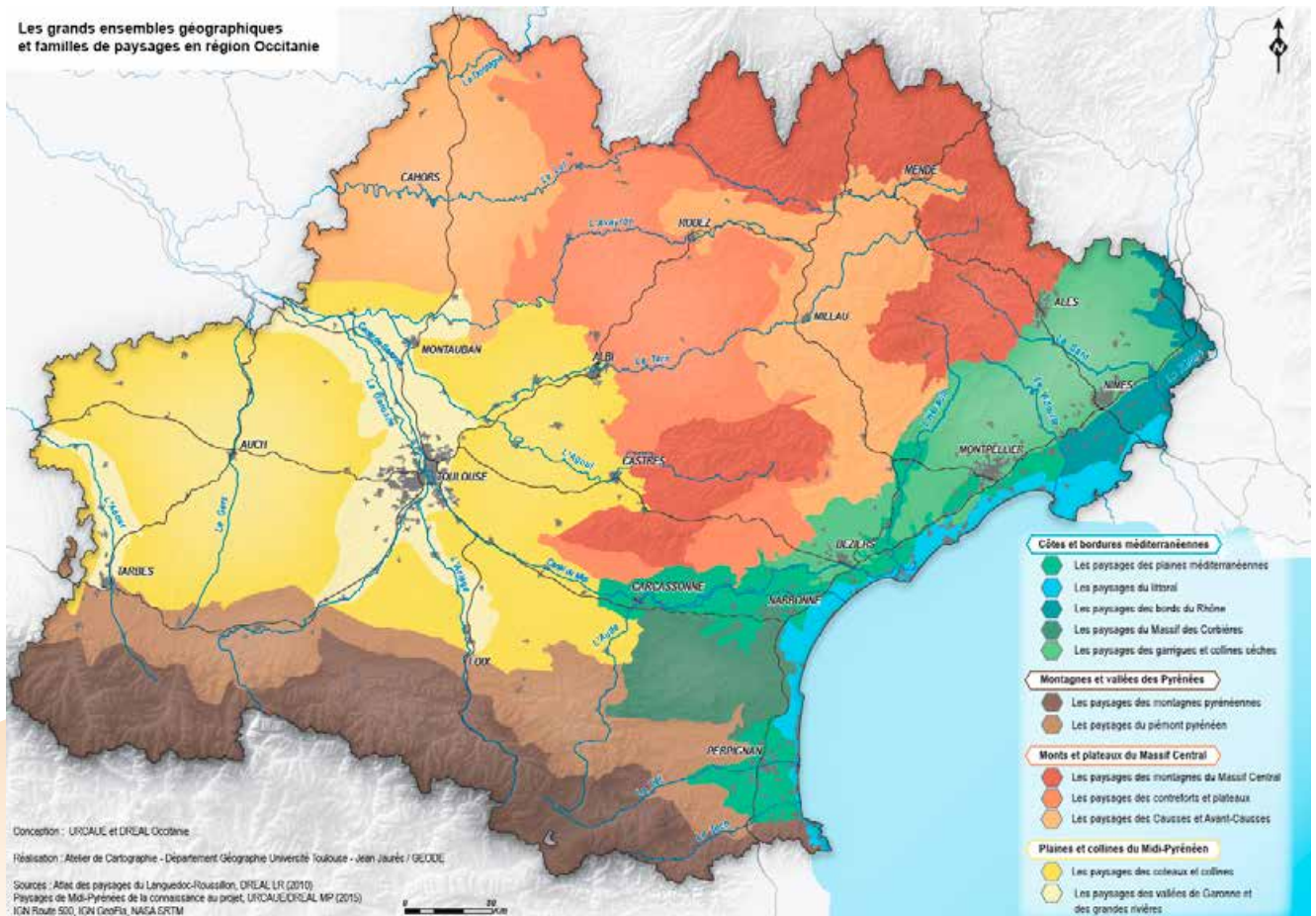
Le Printemps des Paysages est né en 2018 de la rencontre du Printemps des Poètes et du Bureau des Paysages du Ministère de la Transition Écologique et Solidaire. Cette initiative en partage entend interroger la notion de Paysage par le regard croisé des poètes avec celui des professionnels de l'aménagement du territoire. Les paysages sont le plus souvent représentés par des photographies qui ne rendent pas toujours compte des mondes intérieurs des habitants des territoires, chacun regardant les clichés par le filtre de sa culture, ses besoins et projets professionnels ou personnels, de ses sentiments et de sa mémoire.

Leur mise en récit, même bref, par leurs habitants, apporte ici le pas de côté nécessaire aux réalités techniques de terrain des politiques territoriales dans le but de produire

une lecture originale et de donner des pistes de compréhension nouvelle sur l'espace régional et surtout révéler les déterminants des actions de chacun sur les territoires, souvent exprimés à posteriori de l'élaboration des projets.

Les paysages d'Occitanie sont constitués de quatre grandes familles de territoires très différents : les contreforts du Massif central, les montagnes et vallées des Pyrénées, les plaines et collines des bassins de l'Aude, la Garonne et de l'Adour, et le littoral, les côtes et arrières-côtes méditerranéennes<sup>1)</sup>.

1) Travaux menés en 2016-2017 par le Réseau paysage Occitanie sur la base des atlas de paysage des anciennes régions Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon



Les aménageurs et gestionnaires de ces territoires connaissent rarement les valeurs que leur attribuent leurs habitants, alors même que celles-ci pourraient fonder la qualité des projets d'aménagement, de restauration et les conditions de gestion partagée des espaces une fois les projets réalisés. Sait-on même pourquoi et comment ils sont aimés? Sont-ils aimés pour ce qu'ils sont, pour ce que les habitants pensent qu'ils sont, pour ce qu'ils pourraient être, ou pour la mémoire, personnelle et collective, de ce qu'ils ont été? Sûrement un peu tout cela à la fois, qu'il conviendrait de sonder, d'objectiver pour aider les collectivités territoriales à assumer leurs responsabilités.

L'écriture, la mise en récit est aussi le moyen de faire surgir ou resurgir les liens profonds qui unissent les hommes à

leur terre, et, en filigrane, les questions de notre société: nos conditions d'équilibre affectif et écologique, et comment cette mise en récit peut renouveler nos relations au territoire, nos manières d'y vivre ensemble, notre capacité à inventer un chemin, une pensée et des actions renouvelées pour un territoire durable.

Connaître les réponses à ces questions est une condition de l'existence d'une véritable politique publique des paysages, cohérente avec la définition même de la loi<sup>1)</sup>: *une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels ou humains et de leurs interrelations dynamiques. C'est aussi une condition de possibilité de débat public objectivé, fertile, sincère et responsable devant l'avenir des territoires.*

1) Article L 350-1 A du code de l'Environnement

## Déclinaison en Occitanie

En 2019, cette initiative nationale du Printemps des paysages est ainsi l'occasion d'interroger les habitants permanents ou occasionnels sur leur perception personnelle du paysage et d'un paysage en particulier en région Occitanie exclusivement. Cette enquête en ligne sur le site de la DREAL Occitanie s'est déroulée du 6 juin au 31 décembre 2019. Elle se prolonge en 2020 d'un travail mené par les rectorats de Toulouse et de Montpellier à destination de leurs établissements scolaires.

Contrairement aux questionnaires habituels, celui-ci est fondé sur la base de questions ouvertes, permettant une libre expression.

Le recueil des données était ainsi structuré:

- Des informations sur le contributeur — un homme ou une femme, son âge, son statut de résident. Il pouvait demander l'anonymat ou donner son identité et ses coordonnées.
- Des informations sur le paysage décrit — un nom, un lieu, avec la nécessité de préciser le département d'appartenance.
- Des informations sur les valeurs paysagères:
  - la valeur d'usage,
  - la valeur esthétique,
  - la valeur de mémoire (l'histoire du lieu, mon histoire face à ce lieu, l'histoire que je veux transmettre).

Au-delà de ces réponses, un commentaire complétant les réponses était possible pour enrichir le propos.



■ L'Hérault circulant dans le cause de la Selle (Hérault)  
DREAL Occitanie



# Éléments d'analyse statistique

Environ deux mille connexions se sont faites sur le questionnaire, avec à la clé « seulement » 135 contributions complètes dont 134 validées, une des contributions étant

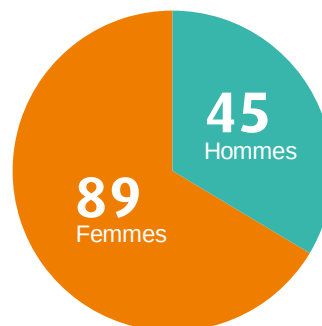
en double. 30 % des participants ont complété leurs réponses par un commentaire libre.

## Le profil des personnes contributrices

Les deux tiers des réponses sont féminines (89 femmes pour 45 hommes), avec un âge moyen de 43 ans pour les femmes et de 46 ans pour les hommes. Douze élèves de moins de 14 ans ont répondu, neuf personnes de plus de 70 ans, la plus âgée ayant 89 ans.

Sur les 134 réponses, 35 personnes ont laissé leurs coordonnées, les 99 autres ayant préféré l'anonymat, représentant ainsi 3/4 des réponses.

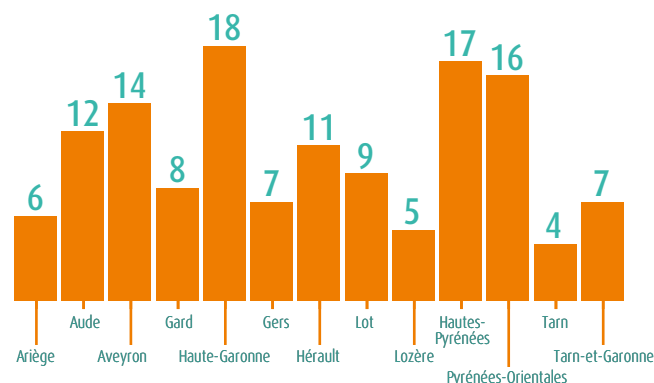
### Profil des personnes contributrices



## La représentation départementale

Tous les départements sont représentés dans les réponses, mais de manière inégale, avec à minima 4 contributions pour le Tarn et au maximum jusqu'à 18 contributions en Haute-Garonne. On notera aussi la forte contribution sur deux départements pyrénéens que sont les Pyrénées-Orientales et les Hautes-Pyrénées.

### Nombre de réponses par département



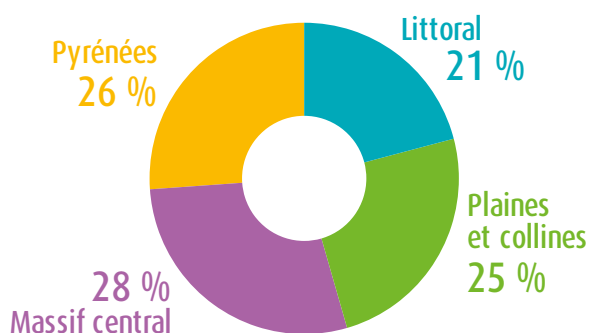
## Les grands paysages

La région Occitanie est caractérisée par les quatre grandes familles de paysages évoquées en introduction :

- les montagnes et vallées des Pyrénées (Pyrénées),
- les contreforts du Massif central (Massif central),
- les plaines et collines des bassins de l'Aude, la Garonne et de l'Adour (Plaines et collines),
- les côtes et arrières-côtes méditerranéennes (Littoral)

Au regard de la situation géographique des paysages cités par les contributeurs, on constate un relatif équilibre entre ces quatre familles.

### Les grands paysages



# Les lieux évoqués, étendues et territorialisation

## Les échelles de paysages

Au travers des 134 réponses au questionnaire, différentes échelles de paysages sont évoquées par les participants, échelles que l'on peut regrouper en quatre catégories complémentaires.

- Le premier niveau concerne les très grands paysages, par leurs dimensions pouvant dépasser l'échelle d'un département, voire de la région,
- Le second niveau s'attache à l'identification de grands territoires infra-régionaux ou infra-départementaux,

- Le troisième niveau est plus localisé et concerne des paysages à une échelle communale ou intercommunale selon une délimitation certaine et facilement identifiable.
- Enfin, le quatrième niveau peut être qualifié de « parcellaire » dans la mesure où il regroupe des espaces aux dimensions relativement réduites, à l'échelle d'un jardin ou d'un espace bien circonscrit et cependant pas toujours identifiable ou cartographiable par manque d'indication.

## Les paysages identifiés par grandes catégories

Dans la première catégorie figurent **des paysages souvent de grandes dimensions**, le premier paysage cité dans cette catégorie concernant les Pyrénées pour un tiers des réponses. Viennent ensuite d'autres territoires comme la Méditerranée. Quelques réponses peuvent apparaître plus vagues lorsqu'il est fait référence à un département entier ou à « la garrigue ». **L'ensemble de ces réponses représente 10 % de l'ensemble des contributions.**

Dans la seconde catégorie, **la référence à des éléments de géographie est pratiquement systématique**, concernant des vallées (fleuves et rivières), des éléments de relief (des coteaux, des collines, des massifs, des sommets) ou des unités paysagères plus vastes. **Dans un tiers des réponses de cette catégorie, il est fait référence à un paysage de cours d'eau** (le Tarn, la Garonne, l'Aude...), à égalité pratiquement avec les espaces de reliefs (la Gardiole, la Montagnette, la Côte Vermeille, massif du Canigó...). Le canal du Midi et ses affluents sont cités par trois fois, tandis que quelques grands ensembles paysagers sont aussi évoqués (Cerdagne, Minervois). Deux contributeurs font référence explicitement à des espaces de gestion au travers du parc des Cévennes et du parc naturel régional des Causses du Quercy. **Les paysages appartenant à cette catégorie représentent au total 28 % de l'ensemble des réponses.**

La troisième catégorie identifiée est la plus représentative, faisant référence à **des territoires administratifs ou géographiques très localisés**. C'est la catégorie la plus importante en nombre de réponses (près de 40% de l'ensemble des réponses), avec cependant des écarts dans l'importance du périmètre du paysage considéré. Pour 50% des réponses de cette catégorie, il est fait référence explicitement à un territoire communal nommé (Rodez par deux fois, Gruissan-port, Tarbes, Conques, Leucate...) ou

pas : *petite ville; un village...* Des espaces infra-communaux participent aussi de cette catégorie, représentant près de 40 % des réponses (Pont d'Espagne, le mont Saint-Clair, bord d'Ariège à Pinsaguel, bois des Aresquiers...). Les autres réponses de cette catégorie (10%) concernent des éléments atypiques comme des éléments bâtis (le viaduc de Millau) ou des espaces récréatifs : *le lac de Gaube; le lac des Pises...*

Enfin, dans la quatrième catégorie, on retrouve **tout un ensemble de micro-paysages**, souvent de proximité pour les contributeurs. Les espaces cités sont le plus souvent des paysages du quotidien. Ainsi, un quart des réponses de cette catégorie concerne l'espace de jardin de la personne, voire un élément de ce jardin (un chêne situé au fond du jardin). La connotation végétale de ces paysages de proximité est dominante, représentant la moitié des réponses. On peut cependant voir apparaître d'autres éléments plus ponctuels géographiques (Cascade de Salles-la-Source, la baie de Paulilles, une mare, un lac...) ou des éléments bâtis (Pont du Gard, un vieux corps de ferme...). Ces paysages de proximités représentent 20 % de l'ensemble des réponses de cette catégorie.

En fonction du niveau de précisions apporté, il est possible de cartographier la plupart des paysages décrits, soit sous la forme de sites surfaciques pour les plus importants, soit sous la forme de sites ponctuels pour les plus modestes. Seuls les territoires à grande échelle (un département entier) ou non identifiables précisément (les ponts sur la Garonne, un village...) n'ont pas été cartographiés. Au total, il a été possible d'identifier 82 paysages cités, représentant plus de 60 % de l'ensemble des contributions.

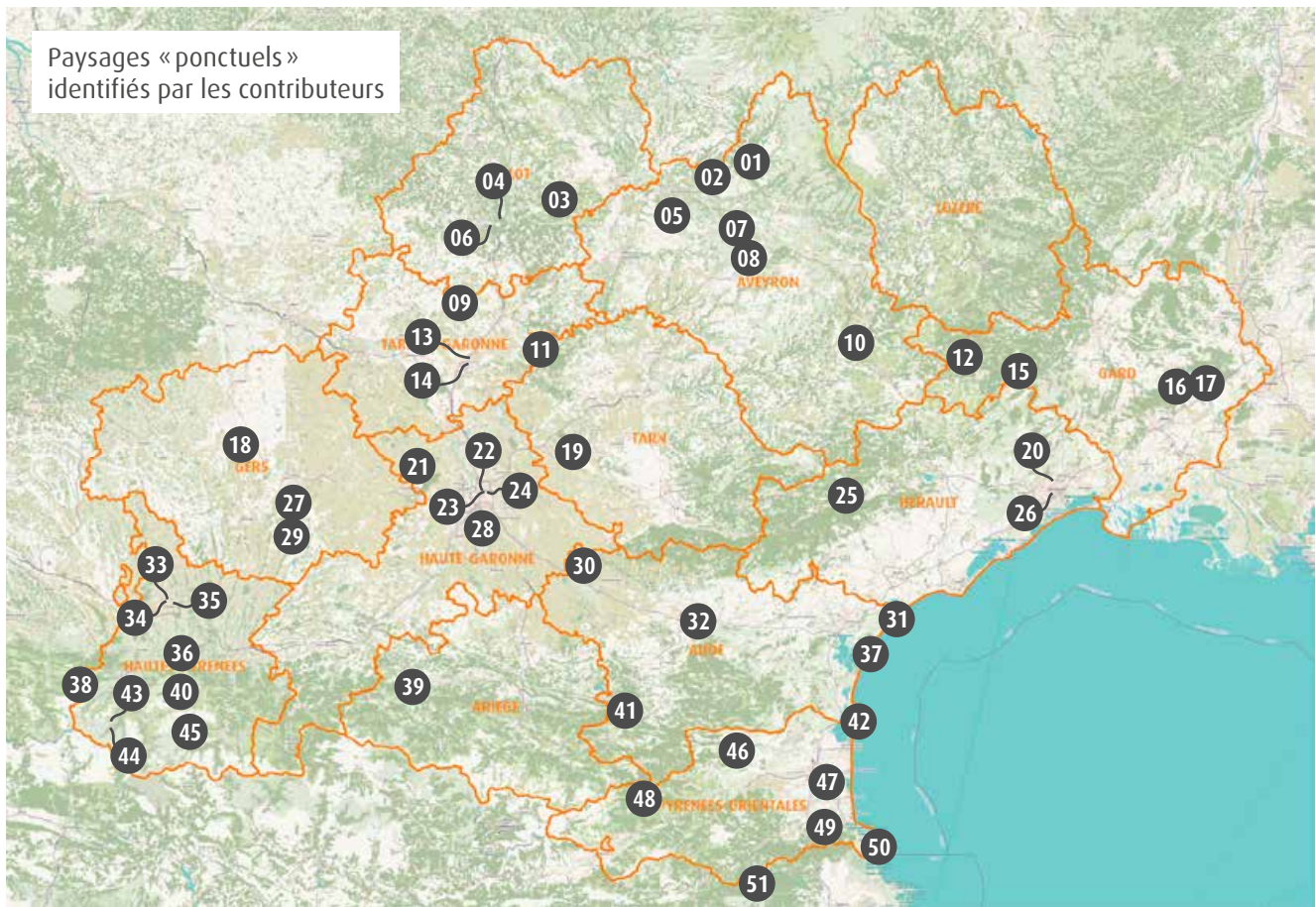
Les deux cartes ci-après situent chaque paysage en fonction des deux catégories.



- |  |  |   |                        |
|--|--|---|------------------------|
| 01 - Vallée Blagour<br>- Borrèze                           | 08 - Vallée et le village, à<br>Saint-Jean-de-Bègues | 16 - Vallée du Fresquel,<br>aux alentours<br>d'Alzonne                                    | 24 - Côte Vermeille    |
| 02 - Parc naturel des<br>Causse du Quercy                  | 09 - La Garonne                                      | 17 - Canal du Midi  | 25 - Massif du Canigou |
| 03 - Vallée du Célé  | 10 - Rivière le Touch, à<br>Tournefeuille            | 18 - Massif de la Clape   | 26 - La Cerdagne       |
| 04 - Parc national des<br>Cévennes                         | 11 - Massif de la Gardiole                           | 19 - Val d'Ancizan  | 27 - Le Cambre d'Aze   |
| 05 - Gardonneque   | 12 - Bois des Aresquiers                             | 20 - Massif de Néouvielle   |                        |
| 06 - Rivière Tarn et ses<br>méandres en Aveyron            | 13 - Mont Saint-Clair                                | 21 - Vallée de Rioumajou  |                        |
| 07 - Gorges de l'Aveyron,<br>à partir du cirque de<br>Bône | 14 - Rigoles du canal du<br>Midi                     | 22 - Suc-et-Sentenac  |                        |
|  | 15 - Montagne noire, près<br>de Revel                | 23 - Vue du mont Cani-<br>gou, en tout point<br>du département des<br>Pyrénées-Orientales |                        |



Paysages « ponctuels »  
identifiés par les contributeurs



- |   |  |  |  |
|---|--|--|--|
| 01 - Entraygues   | 17 - Pont du Gard  | 28 - Bord d'Ariège, à Pinsaguel  | 42 - Leucate plage                                     |
| 02 - Conques  | 18 - Magnifique chêne centenaire, à Saint-Jean-Poutge                    | 29 - La chaîne des Pyrénées vue du château de Lamothe, à Pouy-Loubtrin | 43 - Pont d'Espagne                                    |
| 03 - Maisons au bord de la falaise du château de Sauliac-sur-Célé | 19 - Un village - Ambre  | 30 - Domaine de la Ginelle, au nord du seuil de Naurouze               | 44 - Lac de Gaube                                      |
| 04 - Bégoux   | 20 - Bord du Lez, à La Valette   | 31 - Saint-Pierre-la-Mer, à Fleury d'Aude                              | 45 - Les bords du lac de Loule                         |
| 05 - Un vieux corps de ferme, à Montbazens                        | 21 - La place, à Castéra   | 32 - Cité de Carcassonne   | 46 - Le Fenouillèdes perçu depuis Lesquerdes           |
| 06 - Cahors et ses environs                                       | 22 - Bassin des filtres, près du canal de Brienne, à Toulouse            | 33 - L'arbre-tigre au jardin Massey                                    | 47 - Le square Bir-Hakeim de Perpignan                 |
| 07 - Cascade de Salles-la-Source                                  | 23 - Point de vue sur la Garonne depuis le pont des Catalans, à Toulouse | 34 - Tarbes  | 48 - Odeillo-du-Réal                                   |
| 08 - Rodez  | 24 - Croix occitane sur la place du Capitole, à Toulouse                 | 35 - Séméac  | 49 - Le Tech, à Brouilla                               |
| 09 - La ferme de Saint-Martin, à Labarthe                         | 25 - Le sommet d'une voie d'escalade, au Carroux                         | 36 - Bagnères-de-Bigorre   | 50 - La baie de Paulilles, quand on arrive à la nage ! |
| 10 - Viaduc de Millau   | 26 - Place de la Comédie, à Montpellier, et ruelles du centre ancien     | 37 - Gruissan port, paysage autour d'un bateau amarré à un ponton      | 51 - Le village de Saint-Laurent                       |
| 11 - Paysages de Bruniquel  | 27 - Prairies bordant les ruisseaux vers Orbessan                        | 38 - Col de Soulor   |  |
| 12 - Lac de Pises   |  | 39 - Saint-Girons  |  |
| 13 - Musée Ingres et Pont-Vieux, à Montauban                      |  | 40 - La Montagnette  |  |
| 14 - Jardin de l'Hôtel du département                             |  | 41 - Puivert   |  |
| 15 - Sumène   |  |  |  |
| 16 - La Baume   |  |  |  |

# Les valeurs paysagères

Trois types de valeurs étaient interrogées par le questionnaire. Elles visaient à discriminer et décomposer le paysage défini au regard de ces trois valeurs fondatrices souvent portées par les mêmes acteurs, tour à tour usagers des territoires et de leurs fonctions économiques et sociales, habitants sensibles à la qualité de leur cadre de vie, attachés à ce lieu et responsables de son histoire, la leur ou celle de leurs ancêtres, et celle de la collectivité à laquelle ils appartiennent.

- La première valeur recherchée concerne **la valeur d'usage des paysages**. Au regard du site identifié, il était demandé aux participants d'évoquer les raisons qui faisaient qu'ils ont besoin de ce paysage pour vivre, en quoi ce paysage était essentiel pour eux.

☞ Les paysages n'existant que par leur observateur, il est essentiel qu'ils soient reconnus et appropriés pour les fonctions qu'ils servent, afin de ne pas être méconnus et dénaturés par des usages inappropriés.

- La seconde valeur à renseigner était plutôt sur **le registre de l'esthétique** introduisant la notion de perception sensorielle (paysage tel que perçu...) qui fait appel au sens de la vue mais qui peut aussi faire appel aux autres sens.

☞ Cette valeur éminemment culturelle est essentielle dans la reconnaissance paysagère, dans la mesure où cette reconnaissance esthétique constitue un fondement de la reconnaissance des paysages.

- La troisième valeur s'attache plus à **la question de la mémoire** de ces paysages, que ce soit **l'histoire portée par le paysage cité, l'histoire personnelle de l'observateur ainsi que l'histoire qu'il veut transmettre**.

☞ Au travers de cette valeur, l'intention est de mettre en exergue le besoin personnel et collectif de faire perdurer une histoire et/ou un récit autour d'un paysage reconnu et partagé.

## La valeur d'usage des paysages

Les sujets attachés à cette valeur d'usage sont nombreux et diversifiés, au nombre d'une centaine, certains contributeurs en développant de multiples, d'autres n'y attachant qu'une seule valeur. Les idées développées au travers de cette valeur d'usage sont tournées essentiellement vers le besoin d'un paysage de quiétude et conférant à ses utilisateurs la recherche d'un monde souvent idéalisé. Deux principales valeurs d'usage se dégagent la valeur agricole des terres, porteuse d'économie agricole et pourvoyeuse d'autonomie alimentaire, et la valeur du cadre

de vie, pourvoyeuse de santé et d'économie des loisirs et du tourisme.

Au travers des idées énoncées, on voit émerger par ordre d'importance cinq thèmes majeurs :

- Le paysage en tant qu'espace de **nature**,
- le paysage support d'un **lieu de travail**,
- le paysage, un **lieu de vie**,
- le paysage au travers des **racines** familiales,

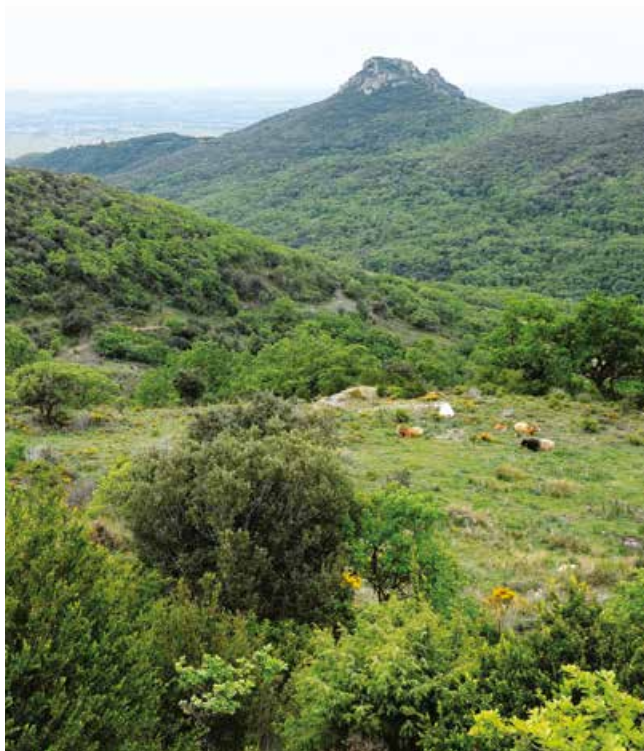


☐ Rougier de Camarès (Aveyron)  
DREAL Occitanie



■ le paysage contribuant au **ressourcement**.

Les attentes individuelles ou familiales en termes de **bien-être**, de **qualité de vie**, d'**apaisement**, de **calme** ressortent aussi. Le paysage au service d'activités récréatives, de **balades**, de **promenades**, de **randonnées** constitue un élément régulièrement rencontré, au même titre que les préoccupations associées à la **biodiversité**, à la **ruralité** et à l'**agriculture**.



□ Élevage (Hérault)  
Christian Lavit - DREAL Occitanie

Dans le florilège des valeurs d'usage associées à un paysage reconnu, on identifie aussi de manière plus diversifiée des notions associées à des formes de contentement spécifiques comme **la recherche du bonheur**, **les besoins d'évasion**, **de paix**, **de sérénité**, **de cadre de vie**, **de plaisir**, **de liberté et de convivialité**. L'histoire familiale constitue aussi un lien fort pour la reconnaissance qualitative du paysage. Cela est évident au travers du terme des « **racines** » évoqué plus haut mais aussi à l'**évoquant de la famille**, de l'enfance ainsi que de la présence d'amis. Autant d'éléments qui relient l'histoire personnelle et familiale au territoire décrit. Au-delà des valeurs révélées par des personnes uniques, ces termes indiquent l'importance de la dimension de lien social, de sens d'appartenance collective que l'attachement d'un individu à son territoire peut porter en terme d'économie locale, qu'elle soit liée à l'économie agricole, forestière, d'entretien des chemins et services de loisirs ou de tourisme.

Si les paysages urbains ne sont pas méconnus au travers de leurs impacts, ils constituent exceptionnellement des paysages reconnus et appréciés.

**Les valeurs d'usage représentatives sont très liées aux origines et aux conditions de vie des participants,**

## Quelques propos représentatifs des valeurs d'usage

*Je m'y promène et selon l'humeur, le temps disponible, la saison ou la météo, je peux ajuster l'itinéraire et raccourcir ou prolonger la boucle, voire pousser mon chemin jusqu'au prochain hameau pour saluer des voisins ou rendre visite à des amis.*

*Il constitue mes racines et montre un paysage de rivière qui promet un ailleurs.*

*Il m'apaise. Il me donne un horizon positif. Il m'apporte des sons, des odeurs, des couleurs, des ambiances évoluant au gré des saisons, de la météo...*

*C'est le lieu où je me ressource, en toute saison ; j'ai besoin d'y aller au moins une fois par semaine pour me sentir bien, physiquement et moralement.*

*J'y ai mes racines, ma famille, mes amis, la nature préservée, la qualité de vie.*

*Il est une source d'inspirations, de détente, de bonheur et de partage.*

*C'est un lieu de détente très agréable, entre la mer et les étangs, il y a de nombreux oiseaux et c'est assez dépaysant, entre le bois et les paysages lunaires.*

*J'ai besoin de ce territoire, mon jardin, pour vivre car il m'apporte mes besoins (quasi) quotidiens pour être bien, satisfait, heureux, apaisé, quoi qu'il arrive.*

*Il m'apporte calme et sérénité qui sont essentiels pour moi, pour mon bien-être, pour la beauté du site.*

**avec la recherche majeure d'un bien-être multi-sensoriel qui passe évidemment par des paysages visuellement agréables et valorisants mais aussi par la relation humaine (famille, amis) et la relation à la biodiversité, dans ses différentes composantes. Les paysages par trop artificialisés sont très peu reconnus. L'histoire familiale ou personnelle joue un grand rôle dans les valeurs d'usage, au même titre que l'environnement. Enfin il est à noter que hors mis les espaces agricoles, les espaces de travail, de production de biens et de services économiques, résidentiels, industriels et même touristiques, ne font pas paysage pour les personnes qui se sont exprimées dans le cadre de cette enquête. Elles y apparaissent en négatif et brillent de leur absence dans les choix des habitants qui parlent en somme peu des lieux dans lesquels ils passent le plus clair de leur temps. Plusieurs témoignages attestent toutefois d'un changement de mode et lieu de vie motivé par l'attachement au lieu décrit, qui prend alors valeurs d'attachement très fort.**



# La valeur esthétique des paysages

La valeur esthétique d'un paysage accordée par un observateur au territoire décrit est étroitement liée à plusieurs facteurs, à commencer par l'approche même de l'observateur, son vécu, son histoire, sa culture, partagés avec tous ceux qui partagent son mode de vie, vivent et travaillent dans les mêmes lieux, qui ont reçu la même éducation et la même perception des espaces de vie. L'esthétique, du grec *aesthétikos*, étymologiquement « faculté de percevoir », si elle est relative à un sujet percevant, est un fait culturel collectif, qui ne peut de ce fait être ignoré pour sa subjectivité. Interviennent ensuite le contexte temporel et géographique du lieu observé ainsi que les éléments fixes ou mobiles, permanents ou temporaires contribuant à créer des ambiances ou des émotions elles aussi permanentes ou temporaires.

**Quelle que soit la qualité intrinsèque des éléments participant à la composition du paysage, c'est bien au travers du regard de l'observateur, voire de sa multisensorialité, que les valeurs esthétiques d'un paysage pourront être identifiées et reconnues.**

Les valeurs esthétiques identifiées par les contributeurs reposent sur quelques éléments récurrents. L'importance du relief est assez constante et tout particulièrement **les Pyrénées**, en tant que fond visuel du « décor » ou élément participant pleinement au paysage vécu, qu'elles soient proches ou plus éloignées. Le fait de dominer physiquement un espace sur un promontoire, une colline, avec des perspectives, des vues ouvertes sur le grand paysage transparait plusieurs fois en tant qu'élément fondateur du paysage perçu.

En termes d'intensité des réponses, les éléments de patrimoine naturel, de « nature », de biodiversité au sens large sont aussi largement reconnus. **L'histoire et le patrimoine** (tous types de composantes bâties, château, église, rempart...), ainsi que les villages perchés sont souvent évoqués, concernant de fait des éléments culturels et visuels importants. On peut y raccrocher aussi l'évocation de **l'empreinte de l'homme sur le territoire rural** (vignoble par exemple).

La perception sensorielle joue aussi sur la valeur esthétique des paysages décrits, que ce soit au travers de la lumière et des couleurs que des odeurs et senteurs. La saisonnalité de ces approches est parfois évoquée.

D'autres approches proposent une esthétique qui touche à des **notions d'harmonie, d'équilibre ou d'authenticité**, notions intéressantes mais intégrant une part subjective d'appréciation.

**La reconnaissance de la valeur esthétique des paysages repose sur des données physiques difficilement contestables (les Pyrénées, les éléments bâtis) mais auxquelles sont associées des appréciations résultant des modes de vie et des sentiments, des émotions éprouvées par un individu, tel qu'éduqué et sensibi-**

□ Paysage ouvert de plaines et de vallées en Piemont bigourdan (hautes-Pyrénées)  
*DREAL Occitanie*



lisé par la société à un moment donné de l'histoire. De cette sensibilité à des traits particuliers, physiques, des territoires, résulte l'appréciation de la beauté des paysages naturels. Alors que nous la pensons donnée naturelle des lieux, elle apparaît, partagée par de nombreux contributeurs de cette enquête, comme résultant à la fois des caractères physiques des lieux, et de la sensibilité de notre société à ces caractères. Bien que subjective, dépendant de la perception d'un individu, elle caractérise notre culture, ici et maintenant. L'une des valeurs de cette enquête permet de l'identifier, pour débattre de l'évolution souhaitable des territoires et des valeurs attachées au territoire.

## La valeur de mémoire

« Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants ».

Cette citation pourrait aussi concerner directement nos paysages d'Occitanie. Si la plupart sont le fruit d'un travail acharné de nos ancêtres pour valoriser un espace et en vivre, ils ne sont pas éternels et peuvent rapidement, en une génération, disparaître. À l'image des jardins, espaces végétalisés fragiles et évolutifs, les paysages peuvent se transformer soit sous l'effet d'une intentionnalité de l'action (aménagement, construction, destruction), soit le plus souvent sous l'effet d'un abandon, d'un délaissement, d'une perte de mémoire pour de multiples raisons. L'enquête rend compte aussi de l'histoire de l'évolution de la pensée des territoires, constituant en tant que telle une ressource propre. Elle rend compte aussi de la valorisation économique portée par nos prédécesseurs qui se retrouve dans notre mémoire collective, constituant en cela une séquence de notre histoire. Les grandes mutations de l'agriculture et de l'industrie au cours des deux siècles passés ont induit des transformations majeures de nos territoires, par exemple par l'abandon de certaines cultures moins rentables ou par la mutation foncière d'un tissu économique, le plus souvent en lien avec l'amélioration des moyens d'échanges (la route, le train, le bateau, l'avion, internet...) influant ainsi directement sur la « rentabilité » des productions.

Les paysages d'Occitanie constituant un bien avec des retombées immédiates à la fois sur les conditions de vie des habitants mais aussi sur l'activité touristique, il est apparu intéressant d'évaluer les conditions nécessaires à la perpétuation d'une mémoire collective et individuelle.

La reconnaissance de cette valeur de mémoire était requise dans l'enquête selon trois approches complémentaires :

- L'histoire du lieu, ce qu'il porte et ce que l'on pourrait oublier ou méconnaître s'il disparaissait.
- L'histoire de la personne par rapport à ce lieu, ses souvenirs.
- L'histoire que l'on veut transmettre aux nouvelles générations.

## Quelques propos représentatifs des valeurs esthétiques

*Le maillage entre les prairies, les boisements et les espaces de cultures offre visions différentes en fonction des saisons, de plus les moyens techniques mis en place par l'homme pour exploiter les ressources sont des traces de son savoir-faire et marque le paysage tel que les murets en pierres sèches ou de galet hourdet, les cultures en terrasses, les haies de buis ou d'essences mélangés.*

*Les paysages y sont magnifiques. Pas tellement sauvages, on y trouve des champs cultivés autant que des prairies et des haies. Ils sont une belle image de la vie rurale.*

*Paysages variés, couleurs nombreuses, harmonie avec le patrimoine qu'il accueille, géographie vallonnée jamais monotone.*

*Pour sa qualité de vie, pour l'air, pour la neige, pour la beauté des montagnes et le calme intérieur qu'elles procurent, pour la lumière, pour la beauté des choses...*

*Il y a une harmonie entre paysage, nature et habitat, et une richesse de patrimoine.*

*Il est varié, mouvementé, avec des reliefs et de larges panoramas, des espaces « naturels » sur de grands espaces et variés...*

*La Garonne impose sa naturalité et un jour ou l'autre l'action de l'homme sera balayée par la puissance des éléments naturels. En attendant, la Garonne reste source inépuisable de contemplation et de sérénité.*

*Présence de la rivière, paysage vallonné, présence de beaucoup de bories.*

Il n'est pas toujours facile pour les participants de faire la part des choses entre ces trois approches, l'affectif personnel prenant le dessus facilement. Ces confusions rendent tangibles, comme en creux, le défaut partagé de discernement entre l'histoire personnelle et l'histoire des sociétés qui nous ont précédés, dès que la perception individuelle, sensible d'un individu est en jeu. Le premier, ignoré car non formulé, devenant dans de nombreux témoignages, le prétexte à la défense du second. Ce n'est pas le moindre apport de cette enquête que d'en permettre la formulation.

## L'histoire du lieu et ce qu'il porte

Les réponses apportées à cette question sont faites selon des angles d'approche très diversifiés. C'est l'occasion pour quelques contributeurs de rappeler toute l'importance du socle au travers de la géologie: *Histoire géologique de la*



formation des méandres dans les couches calcaires, Histoire géologique dont « la Clape était une île » et peut le redevenir, mais surtout des usages en lien avec l'agriculture ou le pastoralisme : On oublierait bien sûr aussi que longtemps l'agriculture a façonné la campagne, ses murets et ses chemins... qu'ils étaient indispensables pour les déplacements des hommes, comme des animaux et que l'on y récoltait aussi de quoi se chauffer, se nourrir... L'époque du pastoralisme dans les garrigues. Le terroir, le travail des hommes. On retrouve dans ces réponses le regard sur les territoires façonné par une éducation découpée en domaines de connaissance bien distincts : sciences géographiques, historiques, naturelles, culturelles, etc.

On peut y associer parfois les arts et traditions populaires qui ont contribué de fait à façonner certains sites :

*L'histoire des paysans, les orpailleurs de Fourques, le travail ancestral de la vigne...*

*Une histoire familiale, un patrimoine naturel, un héritage de pratiques agricoles adaptées à leur territoire, une culture paysanne (polyculture-élevage), l'histoire du territoire...*

*On oublierait l'héritage toujours vivant des paysans d'autrefois,*



▣ Canal du Midi et promenade en site classé  
Les Thoumasés (Haute-Garonne)  
DREAL Occitanie

*On oublierait l'histoire des hommes qui ont vécu là et qui se sont adaptés à ces lieux et en même temps ces lieux ont été façonnés par eux au fur et à mesure du temps et de l'Histoire,*

Les fondements du lieu sont aussi souvent à considérer au regard de la nature préservée, des ressources naturelles, avec parfois des contraintes comme les crues de la Garonne :

*Que les rivières et leur vallée irriguent nos territoires de vie. Qu'elles sont nos alliées même si elles représentent un risque d'inondation. Que les vieux chênes sont des arbres à préserver.*

*Que la nature prend le dessus sur l'homme. Lors de grande crue c'est la nature qui gagne.*

Ces témoignages introduisent la culture de perception des risques, naturels et industriels, en révélant de ceux-ci, ceux dont les habitants peuvent être conscients, ceux qu'ils relèguent à un temps révolu, résolu par les ouvrages érigés par les hommes.

L'histoire des œuvres humaines compte bien sur dans l'appréciation paysagère des territoires dont elle ne semble pas se distinguer. Les éléments de patrimoine bâti ne sont pas ignorés, à l'image du canal du Midi qui reste indissociable de son créateur, Pierre-Paul Riquet. Les formes urbaines des villages ou de certains éléments bâtis sont citées de manière plus ou moins précise. Et parfois assortis d'une critique sur nos formes urbaines contemporaines :

*L'architecture des villages, l'histoire de ces venelles, l'histoire des villages,*

*L'histoire du canal du Midi et des reboisements,*

*Cette œuvre grandiose réalisée par Pierre-Paul Riquet à une époque où les moyens techniques et financiers n'étaient pas ce qu'ils sont maintenant...*

*L'authenticité des petits villages, de l'architecture patrimoniale sans commune mesure avec la laideur pavillonnaire et des zones d'activité économique...*

Naturellement, certaines réponses ciblent plus particulièrement des périodes de l'histoire pouvant caractériser fortement le lieu considéré. Ainsi, la protohistoire, la préhistoire et surtout le Moyen Âge (plusieurs fois cité en référence) reviennent dans les réponses formulées :

*Les grands bâtisseurs du Moyen Âge, la foi des hommes.*

*C'est un lieu historique de passage et de peuplement, isthme gaulois, établissements protohistoriques, voie d'Aquitaine, villages médiévaux, lieu de la bataille entre le duc de Montmorency et Louis XIII...*

*Le lieu est un fort témoignage des périodes préhistoriques et médiévales.*

Enfin, quelques réponses portent une dimension symbolique forte du lieu décrit. Elles révèlent l'histoire des croyances des hommes, relatives à leur territoire. Elles



rendent compte d'influences culturelles locales ou au contraire exogènes, reçues d'autres cultures :

*Le mont Canigou est l'équivalent du mont Fuji dans les Pyrénées-Orientales.*

## Mon histoire par rapport à ce lieu

Sans surprise, l'histoire du paysage confrontée à l'histoire personnelle permet de mettre en avant **la filiation humaine comme caractère d'attachement à un territoire. La famille sous différents aspects**, mais de manière importante et récurrente est très fréquemment invoquée comme facteur d'attachement mémoriel au territoire, associant la relation aux enfants ou parfois aux ascendants. Elle s'étend parfois aussi à la communauté des amis, des individus partageant une même passion, révélant les liens identitaires au territoire. **Le vécu familial** en relation avec



▣ Paysage ouvert de plaines et de vallées en Piemont bigourdan (hautes-Pyrénées)  
DREAL Occitanie

le paysage décrit constitue bien un marqueur de cette mémoire « positive » du paysage :

*De bons moments passés en famille et entre amis, Je me souviens de mon grand-père et de ses histoires,*

*Je considère avoir eu plusieurs vies et l'une de mes vies, ma vraie vie, ce sont tous ces moments de pur bonheur où je me retrouvais en vacances chez mon oncle et ma tante du Gers. Je participais aux travaux de la ferme (polyculture et vaches allaitantes comme ont dit maintenant) qui était conduite en agriculture biologique, c'était le début...*

*Des moments de retrouvailles familiales ou amicales, où les repas à l'ombre d'un arbre et les jeux de plein air permettaient à chaque génération d'avoir sa place.*

Enfin, les réponses recueillies dans cette partie (mon histoire) sont très riches et permettent d'engager un inventaire d'un vaste registre d'activités qui caractérisent les relations des habitants à leur territoire. Elles forment un registre précieux d'éléments de programme à prendre en compte ou pour le moins débattre dans tout projet susceptible de prendre place dans les lieux décrits. Ainsi les différentes activités récréatives en relation ou pas avec la famille prennent toute leur place dans les témoignages, à commencer par **les balades et randonnées, la découverte (de la nature), les pique-niques, les parties de pêche ou des activités de cueillette en lien ou pas avec une activité agricole d'ensemble**. Parfois la météorologie constitue aussi une référence :

*Des randonnées à travers les montagnes et ces moments magiques. Randonnée au pic du Néouvielle, les différents lacs, le GRP qui passe à proximité, les nuits étoilées, les pique-niques et les moments photo dans ces paysages magnifiques.*

*Je me souviens de chaque printemps, quand à chaque fois que j'arrive sur le dessus d'une des collines qui jonchent les coteaux, j'ai le souffle coupé par la beauté d'un colza en fleur, jaune, des prairies vertes, d'un ciel bleu, et des Pyrénées encore enneigées qui nous regardent de loin.*

*Mon enfance, les odeurs... la cueillette des iris, des narcisses sauvages, des bouquets de lavande, des chanterelles...*

*Je me souviens des randonnées à l'âge de 6 ans, 10 ans, 15 ans, 20 ans... et chaque fois je redécouvre cet endroit, pourtant familier, mais toujours changeant.*

*Enfant, je me souviens de la pêche à la ligne avec mon frère disparu... Goujons, vairons, truites fario et barbeaux, écrevisses, peuplaient la rivière Tarn... bien des populations ont disparu et l'écrevisse américaine a pris place... Enfant je me souviens de la cueillette des cerises, un travail manuel difficile, qui faisait la fierté des étudiants en « Job d'été ». La convivialité l'emportait souvent sur le travail*

difficile...

*Tous les jours nous faisons la promenade en boucle du parc au sommet de la colline, promenade abritée/cachée sous les arbres et dominant toute la campagne environnante.*

La mémoire personnelle peut aussi réagir avec d'autres sens que la vue et notamment au travers du **ressenti météorologique** qui constitue un marqueur fort et toujours positif :

*Je me souviens de tous mes hivers là-bas chez mes grands-parents !*

*Je me souviens qu'en Cévennes dans mon enfance,*



▣ Pyrénées - piémont et massif (Hautes-Pyrénées)  
DREAL Occitanie

*il y avait des bonnes pluies jours et nuits pendant environ 3 semaines et ceci à l'automne et au printemps, les nappes phréatiques se régénéraient. Je me souviens qu'en hiver, il neigeait parfois jusqu'à 1m.*

*Je me souviens de la fraîcheur du matin, du soleil qui brûle, des grandes étendues ouvertes parsemées de pins, de bois, de dolines.*

Cette histoire personnelle est confrontée aussi à **la question de l'émerveillement ou de la séduction** que l'on peut avoir au premier regard et qui peut (ou pas) perdurer au fil du temps. Elle est aussi précieuse pour révéler les raisons de l'attachement des habitants aux lieux.

*J'y vais depuis mon enfance et maintenant j'y emmène mes enfants, je ne m'en lasse pas, je vois de nouvelles choses à chaque visite.*

*De ma première rencontre avec ce paysage, ce territoire, qui m'a séduite d'entrée.*

*Je ne suis pas originaire du Gard et cela fait 15 ans que j'y suis installée. Mais c'est un réel choix de vie que de vivre à proximité de ce paysage qui m'enchant tous les jours par son perpétuel changement.*

## L'histoire que je veux transmettre

Les principaux souhaits exprimés par les réponses concernent d'une part **l'aspect esthétique des paysages, leur beauté**, et d'autre part la transmission **d'une nature ou d'une biodiversité préservées**. Les premières s'attachent à la qualité de vie que ces lieux leurs accordent, les secondes dans un registre tout différent, à la conscience d'un devoir collectif : la transmission du vivant aux générations futures. Comme si les premières constituaient pour chacun les conditions de possibilités, d'accès aux secondes. Ces valeurs sont, sans surprise, largement dominantes :

*Ces paysages et cette beauté aux autres.*

*La beauté de ses paysages.*

*Les valeurs écologiques à mes enfants, la richesse de la nature.*

*Je veux transmettre cet amour de la nature dite «sauvage» à mes enfants ; leur transmettre l'histoire de cette vallée façonnée par le temps.*

*Le sens de la diversité écologique unique de ce secteur en méditerranée, montagne et plaine.*

*L'envie de prendre le temps, de découvrir les paysages et d'écouter la nature.*

*La joie simple d'admirer la nature, de la respirer, l'écouter, la sentir vivre et évoluer au rythme des saisons.*

*La beauté de cette montagne qui fait partie de l'ensemble de la chaîne des Pyrénées !*



*À ma fille, notre amour des Pyrénées.*

*Cette vallée et rivière en bon état écologique et paysager. Inscrire son histoire et ses dynamiques de transformation dans le territoire : TVB, urbanisme et espace de nature.*

*J'aimerais transmettre aux gens une certaine curiosité ou sensibilité paysagère, qu'ils s'interrogent sur leur paysage, ce qui leur plaît et qu'ils veulent préserver... qu'ils ne se disent pas seulement que c'est beau... mais pourquoi cela est beau à leurs yeux.*

*Dans ce lieu si beau et si simple, je voudrais aussi que les visiteurs puissent prendre conscience de la beauté de la nature, de sa fragilité, de l'importance à protéger notre environnement.*

*Je veux montrer que la garrigue a une fonction essentielle pour le maintien des sols et de la biodiversité dans une époque où la sécheresse et la chaleur augmentent chaque année.*

Ces valeurs évoquent la conscience d'une histoire collective, d'une solidarité de l'homme, des hommes et du territoire constituant leur habitat, et d'une dépendance écologique des êtres, dont humains, avec leurs habitats. Elles introduisent des notions de responsabilité collective au regard des territoires. Elles sont aussi souvent associées, complétées ou substituées par des valeurs liées au territoire, à **son histoire humaine personnelle, à sa construction par le travail, à son caractère rural**. Cela peut prendre aussi un aspect de **transmission de valeurs, par les pratiques, les modes de vie, la recherche de convivialité** :

*Le savoir de la culture de la terre et de la gestion des prairies et de l'élevage qui façonnent le paysage et qui donne l'identité à ce bout du monde.*

*La pierre sèche est un savoir-faire que je souhaiterais pouvoir transmettre en remplaçant chaque fois que j'y passe les pierres qui ont roulé sur les murets qui bordent ces chemins. C'est un geste qui pourrait sembler dérisoire, mais à défaut de moyens et d'équipes de bâtisseurs motivés, j'espère ralentir l'érosion de cette mémoire rurale et prolonger la vie de ce patrimoine des chemins.*

*L'amour de la terre, du jardin, des légumes qu'on fait pousser soi-même, du respect de la planète et de ses ressources et la façon de les économiser : en eau propre et sans nitrates, une culture sans pesticide et autres intrants.*

*Un héritage du mode de vie paysan ! Revisiter avec notre modernité ce mode de vie simple et ses savoirs-faire valorisant qui peuvent conduire à des moments de convivialité et de bonheur.*

*Le lien entre ce paysage et les pratiques pastorales, passées, en cours et futures. Les richesses engendrées par ces pratiques pastorales, dont le paysage fait ici partie.*

*Je voudrais transmettre la mémoire des paysans pyrénéens, leur courage, leur vie difficile...*

La transmission de cette histoire paysagère est donc bien associée à la question du **cadre de vie** et de ce qui en fait tout le sens. **Les termes de respect et de préservation sont aussi souvent évoqués** et constituent aussi une nécessité de cette transmission :

*Aux générations futures un espace préservé pour qu'ils puissent si ils le souhaitent vivre en montagne.*

*Ce bonheur ressenti à mes enfants. Le plaisir de garder la nature intacte.*

*Le joli paysage : un beau hameau, la belle vallée de la Lupte, un beau panorama.*

Les aspects historiques ou patrimoniaux ne sont pas ignorés même s'ils sont moins présents, mais il n'y a pas d'opposition entre patrimoine naturel et patrimoine bâti. Plutôt une complémentarité. Ainsi le devoir de transmission, l'acte du choix de ce qui est transmis par les individus aux générations futures, s'il apparaît peu dans les témoignages, comme si l'objet transmis, qu'il soit œuvre



□ Cap d'Ustrel - Port-Vendres (Pyrénées-Orientales)  
Christian Lavit - DREAL Occitanie



de nature ou de culture s'imposait de lui-même par une forme de déterminisme objectif, et non le fait d'un choix social. En revanche, il ressort clairement des témoignages qu'il n'y a pas distinction entre les deux registres d'éléments patrimoniaux portés par notre société, les lieux de nature et les œuvres humaines que leur usage ou leur appréciation ont inspiré dans les communautés humaines qui ont habité là. Le besoin d'histoire pour choisir l'avenir transparait enfin dans bon nombre de témoignages.

*La richesse de chacun de ces paysages (patrimoine naturel, patrimoine bâti, culture, savoir-faire, produits et activités économiques vertueuses...) et*



▣ Ruelle moyennâgeuse - château de Carcassonne (Aude)  
Didier Le Boulbard - DREAL Occitanie

*les valeurs qui y sont associées (beauté, respect, travail...).*

*Cette qualité paysagère liée aux monuments historiques et indissociables.*

*La convivialité du village et la beauté de ses deux châteaux.*

**Des espaces, ensembles ou grands paysages sont aussi parfois explicitement nommés comme révélateurs d'identité territoriale** avec en premier lieu les Pyrénées, toujours très présentes, mais aussi la Garonne. Le Canigó et d'autres lieux emblématiques de la région ne sont pas oubliés :

*Les paysages de Causse associés aux gorges de l'Aveyron.*

*Contempler les nuages qui passent, s'extasier à la vue des Pyrénées se détachant sur un ciel limpide un matin de mai, d'ici on voit le St Barthélémy, le Madres, le Bugarach et aussi le Canigou...*

*Un fleuve naturel et préservé, lien entre les villes et les hommes, les hommes et la nature.*

*L'envie de découvrir la montagne à mon enfant, et de tout ce qui la compose le sentiment d'espace préservé de la vie en plaine, et de nature.*

*Le paysage méditerranéen et en particulier celui des Cévennes.*

*Mon attachement aux Pyrénées à mes enfants.*

Parfois, la transmission est plus subtile, faisant appel à **l'émotion, au ressenti, à ce qui fait la singularité du paysage** à transmettre et sans forcément le territorialiser. Cette faculté de percevoir définit, lorsqu'elle s'incarne en devoir de transmission, une valeur éthique au regard du territoire. Il y a aussi parfois un message **sur un mode de vie à privilégier, sur des valeurs de vie**. Quelques contributeurs ont d'ailleurs des ambitions de transmission qui dépassent de loin la seule Occitanie :

*Je voudrais pouvoir transmettre tous ces bonheurs simples que j'ai partagés et cette vie si dure et si douce à la fois et dans laquelle la notion de profit ou de rentabilité n'avait que très peu de place.*

*Je veux que nos descendants s'émerveillent encore longtemps de la qualité de nos paysages et des valeurs de travail qui ont façonné nos Territoires pour les faire connaître aujourd'hui au monde entier.*

Dans quelques rares cas, **les menaces sur cette transmission sont évoquées**, que ce soit en matière de pratique agricole (mécanisation), de pratiques touristiques (sports de plein air) ou d'urbanisme.

*Que la beauté des paysages semble éternelle malgré la mécanisation et l'intervention de l'homme qui cherche à tout maîtriser ou à tout transformer.*

*Une volonté de protéger ce lieu mis à mal par un manque d'entretien, la maladie du Chancre coloré qui décime son ombrage, le peu de respect des*

*gens qui l'utilisent (déchets en tout genre laissés par les touristes, les pêcheurs, les promeneurs et la pollution de l'eau).*

*Je veux transmettre le patrimoine naturel et paysager à mes enfants, or il est grandement menacé par la politique locale et l'intensification de l'agriculture, de la foresterie et du sport de pleine nature et du tourisme sans égard pour la biodiversité.*

*Aujourd'hui menacé par la pollution visuelle de l'éolien, le mont Canigou qui est perçu en tout point du département, serait défiguré par le mitage des parcs éoliens en projet.*

*À préserver de tout projet d'urbanisation.*

**Les réponses à la traduction des valeurs de mémoire portées par les paysages chers aux participants offrent un panel d'approches très intéressant attaché à des éléments de vécu personnels profonds mais aussi à des ambitions d'un monde régénéré, en résilience, au travers notamment des questions d'environnement et de nature. L'œuvre de l'homme n'est cependant pas écartée au contraire et la transmission des paysages constitue bien avant tout la transmission d'un patrimoine façonné par les usages à partir d'un socle précieux, habité.**



□ Paysage caussenard caractéristique  
Causse du Larzac occidental - Millau (Aveyron)  
DREAL Occitanie



# Éléments de synthèse et de réflexion

En conclusion, cette première enquête esquisse des pistes de travail nombreuses énoncées ci-après. En prenant au mot les termes de la Convention Européenne du paysage, entrée en vigueur en 2006 et enfin traduite en 2016 dans le droit français de l'environnement et de l'aménagement des territoires elle réorganise bien des idées reçues, héritées même de la pensée des territoires qui détermine leurs modes de gestion, d'aménagement et de protection. Et parmi elles, la nécessité économique, nécessaire et non suffisante. Car si l'économie, du grec *oikonomos*, partage avec l'écologie la même racine, celle de la bonne gestion des territoires, de la maisonnée, l'ensemble des valeurs d'usage, vivrières, agricoles ou de loisir apparaît en bonne posture dans les raisons d'attachement aux territoires, avec en haut de l'affiche d'autres économies territoriales, plus locales, plus modestes et modérées, l'appréciation d'une économie de la mesure dont attestent de nombreux propos.

Deuxième registre, largement développé par les habitants, la valeur d'attachement affectif au territoire pour les qualités esthétiques qui lui sont reconnues : le paysage doit être beau, avant tout. Naturel et peu dense si possible. Les contributions qualitatives et souvent très personnelles révèlent un attachement profond, chargé d'émotions à des fragments de territoire plus ou moins grands, mais reconnus de grande qualité. Si l'esthétique, du grec *aesthetikos*, signifie la faculté de percevoir, alors

l'enquête aura montré dès sa première session ce que perçoivent les habitants d'Occitanie, et ce qui pourrait donc constituer la motivation, le moteur puissant de la mobilisation de tous à la transition des territoires vers un avenir durable du vivant.

Enfin les valeurs de mémoire énoncées timidement par les habitants révèlent la condition de prise de hauteur pour que l'attachement aux territoires des habitants s'exprime au-delà de leurs propres souvenirs, dans une possibilité d'avenir qui dépasse leur propre existence. Les réponses aux questions de mémoire rendent compte de la difficulté de distinguer les différents registres de mémoire, entre la mémoire du lieu, sa mémoire personnelle et le désir de transmission. L'attachement des habitants, étroitement lié à un « vécu » personnel, chargé d'émotion et d'échanges au sein d'un collectif, souvent familial est un point de passage obligé, une prise en considération nécessaire pour que les territoires puissent être pensés sur le long terme, à une échelle d'espaces et de temps qui dépasse la perception d'un individu. Les valeurs de mémoire sont en ce sens d'une grande richesse, car elles permettent à chacun de prendre conscience que si les territoires ont changé dans le passé, ils pourraient aussi changer dans le futur. « Une société sans histoire n'a pas d'avenir » disait l'historien français Fernand Braudel.



▣ Coteaux du gaillacois - moutonnement de coteaux modelés (Tarn)  
DREAL Occitanie

# Perspectives

Cette première enquête sur les paysages à l'échelle de l'Occitanie nous engage collectivement dans une forme de nécessité de poursuivre l'exercice d'expression publique des valeurs portées par tout un chacun.

Ainsi, en 2020, l'enquête « Dire mes paysages » est reconduite avec une focale plus particulière orientée en direction des structures d'enseignement pour lesquelles cet outil pourra à la fois servir de base pédagogique sur la compréhension des territoires et de leurs habitants, mais aussi pour rendre compte de la perception toute particulière de ces jeunes populations dont la culture et le vécu peuvent porter d'autres regards.

Cette enquête est complétée dès le printemps 2020 d'une analyse plus circonstanciée des paysages vécus, du quotidien, au travers d'une nouvelle investigation « Vivre mon paysage » qui vise à reconnaître les qualités et les défauts de nos paysages habituels.

L'ensemble de ces données doit contribuer à enrichir notre (re)connaissance des territoires en intégrant cette matière dans les réflexions à venir dans différentes démarches liées de près ou de loin au paysage. On peut penser évidemment à la mise à jour des atlas de

paysage, au développement d'une forme d'inventaire général du patrimoine des paysages.

Ce travail repose aussi la question de l'expression citoyenne dans le cadre des grands projets soumis à évaluation et autorisation environnementale, en permettant que la question du bien-être des populations constitue un élément du débat non ignoré. Avec in fine une recherche de l'excellence paysagère des projets en toutes circonstances.

Dire mes paysages a contribué modestement en 2019 à recueillir une première expression sur leurs valeurs paysagères associées aux territoires d'Occitanie. Ce n'était qu'une première étape qui doit se poursuivre et s'amplifier afin de rendre compte au mieux des aspirations des populations, en matière de vécu, de ressenti, de valeurs attachées au territoire, trop souvent ignorés ou méconnus et qui constituent pourtant souvent la pierre d'achoppement des projets.

Les aspirations des populations ne peuvent plus être ignorées ; bien au contraire, elles doivent constituer les bases d'aménagements et de développements véritablement durables, acceptés et acceptables au regard des enjeux actuels.



□ Paysage de vignes et garrigue au pied du Pic Saint-Loup (Hérault)  
DREAL Occitanie





▣ Village médiéval de Belcastel (Aveyron)  
Didier Le Boulbard - DREAL Occitanie

**Directeur de publication :**

Patrick Berg, Directeur régional de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement en Occitanie

**Rédaction :**

Alain Guglielmetti (DREAL Occitanie)

**Relecture :**

Membres du comité d'animation du Réseau Paysage Occitanie

**Crédit photo :**

Autre que mentionné : DREAL Occitanie



**Direction régionale de l'Environnement,  
de l'Aménagement et du Logement Occitanie**

**Direction de l'Aménagement,  
Cité administrative, bât. B**

1, rue de la Cité administrative, CS 80002  
31074 Toulouse Cedex 9

Tél. 33 (0)5 61 58 65 30  
Fax. 33 (0)5 61 58 65 51



**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
OCCITANIE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**Union régionale Les CAUE d'Occitanie**

5, avenue Frizac  
31400 Toulouse

Tél. 33 (0)5 34 41 39 59

[reseau-paysage.dreal-occitanie@developpement-durable.gouv.fr](mailto:reseau-paysage.dreal-occitanie@developpement-durable.gouv.fr)

